



La contre-attaque de Gaza. C'est un autre 11 septembre ou Pearl Harbor, mais qui a réellement fait quoi à qui ? « Il s'agissait plutôt d'un faux drapeau »

"En tant qu'ancien officier du renseignement sur le terrain, je suis quelque peu convaincu qu'il s'agissait probablement plus d'une opération sous fausse bannière que d'un cas d'échec institutionnel de la part des Israéliens."

Par [Philip Giraldi](#)

Mondialisation.ca, 17 octobre 2023

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Il est étonnant de constater à quel point les médias américains, contrôlés au niveau de la pensée, sont capables de proposer presque immédiatement un récit approprié dès qu'un incident international se produit, susceptible d'être sujet à de multiples interprétations.

Depuis 1948, Israël a expulsé des centaines de milliers de Palestiniens de leurs foyers,

a occupé presque toute la Palestine historique, a donné à son armée le pouvoir de tuer des milliers de personnes locales et

a plus récemment établi un régime d'apartheid qui nie même que les Arabes palestiniens soient des êtres humains au même titre que les Juifs.

La ministre du gouvernement alliée à Netanyahu, Ayelet Shaked, a appelé Israël non seulement à [exterminer tous les enfants palestiniens](#), qu'elle a décrits comme des « petits serpents », mais aussi à tuer leurs mères qui leur ont donné naissance.

Mais lorsque les Arabes ripostent à la haine qui les oppose avec leurs ressources limitées, c'est Israël qui est décrit comme la victime et les Palestiniens qui sont déshumanisés et présentés comme des « terroristes ».

Les médias aux États-Unis et en Europe n'ont pas tardé à qualifier l'offensive du Hamas qui a franchi les formidables défenses frontalières israéliennes de « 11 septembre d'Israël » ou même de « Pearl Harbor d'Israël » pour établir le contexte dans lequel les Israéliens ont été la cible d'une « attaque non provoquée ». » attaque par un ennemi cruel et sans cœur.

Israël a répondu à l'attaque par un bombardement intensif de Gaza qui a détruit les infrastructures, notamment les hôpitaux et les écoles, tout en coupant l'approvisionnement en nourriture, en eau et en électricité .

Il a exigé que les habitants du nord de Gaza, au nombre de 1,1 million, évacuent pour laisser la place à une éventuelle offensive terrestre, mais il n'y a nulle part où aller car toutes les frontières sont fermées, et les Nations Unies qualifient cela d'exigence «

dévastatrice ». conséquences humanitaires. » Le journaliste Peter Beinart [a déclaré](#) : « C'est un crime monstrueux. Cela se produit au grand jour, avec le soutien des États-Unis. »

Et le gouvernement américain est en effet généralement sur la même longueur d'onde qu'Israël. **Le président Joe Biden**, citant des histoires fabriquées sur des bébés juifs morts, explique qu'Israël a le « devoir » de se défendre, alors que les Palestiniens n'ont en quelque sorte aucun droit de se protéger, et encore moins de se soulever contre leurs persécuteurs dans une lutte pour leur liberté.

Et Washington a également choisi sans hésitation de s'impliquer directement dans le conflit, entièrement aux côtés de l'État juif, affirmant à plusieurs reprises qu'« Israël a le droit de se défendre » et disant aux Israéliens que « nous vous appuyons », tout en envoyant deux des groupes de porte-avions sur les lieux des combats ainsi que la 101^{ème} Airborne en Jordanie et accroître l'état de préparation des Marines stationnés au Koweït.

La Maison Blanche aurait pu prendre des mesures plus agressives pour encourager un cessez-le-feu et des pourparlers, mais a plutôt choisi de lancer des appels essentiellement insignifiants pour [permettre aux civils piégés de s'échapper](#) tout en apportant son appui à une riposte militaire israélienne dévastatrice.



Le secrétaire d'État américain Antony Blinken rencontre le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu à Tel Aviv, le 12 octobre 2023. - Le secrétaire Antony Blinken sur X

Israël accueille également **Lloyd Austin, secrétaire à la Défense** sans aucune valeur ni intelligence qui donnera [des conseils](#) dans la même veine de son commentaire perspicace selon lequel le Hamas est « diabolique » et « pire que l'EI ». **Le secrétaire d'État Antony Blinken** est déjà à Jérusalem, annonçant que les États-Unis sont là pour soutenir le gouvernement d'unité **du Premier ministre Benjamin Netanyahu** « tant que l'Amérique existe » après avoir déclaré : « Je me présente devant vous non seulement en tant que secrétaire d'État américain, mais aussi en tant que juif.

L'association explicite de Blinken entre sa religion personnelle et son rôle officiel de représentant du gouvernement américain montre clairement qu'un élément clé de sa présence là-bas est dû au fait qu'il est « juif ». Peut-être devrait-il se tenir à l'écart de l'élaboration de politiques impliquant Israël, car être « juif » ne semble pas être dans

l'intérêt national des États-Unis et est susceptible de produire des réponses irrationnelles à l'évolution de la situation.

Si tout cela ressemble beaucoup à l'Ukraine, cela devrait être le cas, sauf qu'en Ukraine, les États-Unis et l'OTAN se battent contre la Russie, qui est diabolisée pour avoir occupé ce qui est revendiqué comme territoire ukrainien, alors qu'en Palestine, ils soutiennent l'occupant du territoire palestinien réel. Israël.

C'est une situation étrange, et le mot « hypocrisie » me vient immédiatement à l'esprit. Il s'avère cependant que je suis quelque peu sur la même longueur d'onde que la plupart des médias, considérant que l'incursion du Hamas ressemble à quelque chose comme le 11 septembre, même si je suis sûr que mon point de vue ne serait pas jugé acceptable par [Jake Tappers de CNN. ce monde](#) .

Je pense qu'Israël était au courant à l'avance des attentats du 11 septembre aux États-Unis grâce à son vaste réseau d'espionnage et a choisi de ne pas partager l'information parce qu'il était dans son intérêt de ne pas le faire.

En effet, Netanyahu, ravi, a même déclaré plusieurs années plus tard que « le 11 septembre était une bonne chose car il a amené les États-Unis à nous rejoindre dans notre combat ».

Le fait que les attaques aient tué 3 000 Américains n'a pas dérangé le gouvernement israélien, car Israël a une longue histoire de meurtres d'Américains lorsqu'il peut en tirer profit, à commencer par l'attaque contre l'USS Liberty en 1967 qui a tué 34 marins.

De même, dans le cas présent à Gaza, Netanyahu a peut-être décidé d'encourager un développement inattendu, semblable au 11 septembre, qui lui permettrait d'escalader et de « tondre l'herbe », comme disent les Israéliens, dans le reste de la Palestine arabe.

Et gardez à l'esprit que [l'incident](#) qui a déclenché le soulèvement a été un carnage impliquant au moins 800 colons israéliens dans et autour de la mosquée al-Aqsa, le troisième lieu saint de l'Islam, battant des pèlerins et détruisant des magasins palestiniens, le tout sans aucune interférence de la part des autorités. à proximité des forces de sécurité israéliennes. Les émeutes ont été clairement autorisées et même encouragées par le gouvernement.

Fort de mon expérience en tant qu'ancien officier du renseignement sur le terrain, je suis quelque peu convaincu qu'il s'agissait probablement davantage d'une opération sous fausse bannière que d'un cas d'échec institutionnel de la part des Israéliens.

Israël disposait d'un vaste mur électronique et physique soutenu par des soldats et des armes qui entourait complètement Gaza du côté terrestre, [si efficace qu'on](#) prétendait que même une souris ne pouvait y entrer.

La rive méditerranéenne de Gaza était également étroitement contrôlée par la marine israélienne et les bateaux à destination et en provenance de Gaza étaient complètement bloqués.

L'Égypte contrôlait étroitement la partie sud de Gaza, limitrophe du Sinaï. Gaza était donc sous surveillance et contrôle complets 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, à tout moment. Les renseignements militaires israéliens disposaient également certainement d'un réseau d'informateurs recrutés à l'intérieur de Gaza qui rendaient compte de tout entraînement ou

de tout mouvement, ce qui est assez facile à faire quand on peut approcher des gens qui meurent de faim et leur faire une offre qu'ils ne peuvent pas refuser simplement pour fournir des informations sur ce qu'ils voient. et entendre.

Et puis il y a eu un avertissement du gouvernement égyptien à Israël dix jours avant l'attaque du Hamas, le ministre égyptien **des renseignements, le général Abbas Kamel**, appelant personnellement Netanyahu et partageant des renseignements suggérant que les Gazaouis étaient susceptibles de faire « quelque chose d'inhabituel, une opération terrible ». [D'autres médias](#) révèlent comment le Hamas s'entraînait et pratiquait publiquement ses manœuvres. Il y a également eu [des évaluations faites](#) par les renseignements américains, qui ont été partagées avec Israël, suggérant que quelque chose se préparait. Ainsi, compte tenu de toutes les preuves, il n'y a probablement pas eu d'échec des services de renseignement pour anticiper et contrer l'attaque du Hamas, mais plutôt une décision politique prise par le gouvernement israélien qui savait ce qui pourrait arriver et a choisi de le laisser faire pour fournir un casus belli pour *détruire* . Gaza, jurant que « chaque membre du Hamas est un homme mort », et ensuite continuer à partir de là. Et « à partir de là » pourrait bien inclure le Liban, la Syrie et l'Iran, éventuellement avec l'aide des États-Unis pour faire la majorité du travail. L'Iran, en particulier, est déjà [accusé par les suspects habituels](#) d'être impliqué dans l'attaque du Hamas, sans aucune preuve, ce qui est typique de l'évolution de ces histoires.

Image : Le ministre israélien de la Sécurité nationale, Itamar Ben Gvir, visite Al-Aqsa, le 3 janvier (Réseaux sociaux)



Et Israël s'est tellement orienté vers la droite politiquement qu'il pourrait apprécier un petit nettoyage ethnique pour démontrer son sérieux. Netanyahu et d'autres hauts responsables du gouvernement au sein de son cabinet ont récemment fait des références en passant à une « situation sécuritaire en développement » dans le pays pour justifier l'intensification des raids de l'armée contre les villes palestiniennes et les camps de réfugiés. Le nouveau gouvernement israélien a également placé la police sous le contrôle du chef du parti ultranationaliste Pouvoir juif, Itamar Ben-Gvir, en tant que ministre de la Sécurité nationale. Il exploite sa position pour appeler notamment à une guerre pour détruire le Hamas à Gaza, et c'est précisément ce qui se passe. Gaza pourrait présenter un intérêt particulier pour Ben-Gvir et d'autres, car elle abrite de manière unique une résistance armée et organisée sous la forme du Hamas, qui, curieusement, a été fondé avec le soutien d'Israël pour diviser la résistance politique palestinienne, le Fatah contrôlant la Cisjordanie. et le Hamas à Gaza.

Il existe une autre question liée aux récents combats à laquelle on aimerait connaître la réponse : comment le Hamas a-t-il obtenu ses armes en premier lieu ?

Certains étaient clairement fabriqués à partir de pièces et de débris, mais d'autres étaient

sophistiqués et, comme Gaza est sous blocus de toutes parts, leur introduction clandestine devient problématique. Un argument est qu'ils ont été fournis par l'Iran et d'autres pour être acheminés par des tunnels, mais que les tunnels des deux côtés aboutiraient en Israël et du troisième côté en Égypte. Le quatrième côté est la mer Méditerranée. Alors comment sont-ils arrivés ? Existe-t-il un possible triple, voire quadruple croisement, avec différentes parties se mentant ? Et faut-il craindre qu'après l'arrivée de l'armada américaine au large des côtes de Gaza, il puisse y avoir une sorte d'incident sous fausse bannière organisé par Netanyahu qui impliquerait Washington directement dans les combats ?

Et il y a ce qui constitue une question connexe qui devrait préoccuper tout le monde aux États-Unis et, de manière générale, dans le « monde occidental » où les droits de l'homme sont au moins théoriquement respectés. Le message de presque tous les gouvernements occidentaux est qu'Israël a *carte blanche* pour faire ce qu'il veut, même lorsque cela implique des crimes de guerre, notamment des déplacements forcés massifs ou un génocide. Dans ce cas, la réponse coordonnée du gouvernement et des médias, destinée à protéger Israël de toute critique, a presque immédiatement commencé à faire circuler des récits d'atrocités fabriqués de toutes pièces, tout en portant également atteinte à la liberté d'expression et d'association. Le président Biden, qui devrait tenter de désamorcer la crise, ajoute plutôt de l'huile sur le feu, en [disant à propos du Hamas](#) que « le mal pur et pur s'est déchaîné sur la terre ! »

En Floride, le gouverneur larbin sioniste , Ron Desantis, a rencontré des dirigeants juifs dans une synagogue pour annoncer [des mesures draconiennes](#) contre l'Iran, notamment des sanctions contre les entreprises liées de quelque manière que ce soit à ce pays. On pourrait souligner que ces entreprises n'ont rien fait de mal et Desantis a également appelé à « l'éradication du Hamas de la terre ». Sa profondeur intellectuelle s'est en même temps révélée lorsqu'il a déclaré que les États-Unis [ne devraient pas accueillir](#) de réfugiés gazaouis parce qu'ils sont « antisémites ».

Et en Caroline du Sud, le sénateur Lindsey Graham, favori des États-Unis, appelle [à](#) une attaque américaine contre l'Iran et déclare que la guerre contre le Hamas est « une guerre de religion » et exhorte l'armée israélienne à envahir Gaza et à faire « quoi qu'il arrive ». vous devez faire pour « niveler l'endroit ».

Et les Européens sont tout aussi lâches dans leur déférence envers Israël. Le président israélien [a déclaré](#) qu'il n'y avait pas de civils innocents à Gaza et, peu de temps après, de hauts représentants de l'Union européenne [l'ont rencontré](#) pour lui offrir leur appui sans réserve. Pendant ce temps, en France, le gouvernement veule et irresponsable d'Emmanuel Macron a cherché à interdire tout rassemblement exprimant son soutien aux droits des Palestiniens.

Et au Royaume-Uni, la ministre de l'Intérieur, Suella Braverman, [a proposé de criminaliser](#) toute protestation contre les actions israéliennes ou tout ce qui soutient la Palestine, en interdisant notamment toute exposition publique du drapeau national palestinien, qu'elle considère comme une « infraction pénale envers la communauté juive de Grande-Bretagne ». .»

Elle a également déclaré : « J'encouragerais la police à se demander si des slogans tels que : « Du fleuve à la mer, la Palestine sera libre » doivent être compris comme l'expression d'un désir violent de voir Israël effacé du monde, et si son utilisation dans certains contextes peut constituer une infraction à l'ordre public à caractère racial aggravé en vertu de l'article

5. » Le ministère public de Berlin a également qualifié l'utilisation de cette expression de « délit ». La manière dont la plupart des élites politiques occidentales s'alignent incontestablement et même avec enthousiasme derrière le désir de vengeance sanglante d'Israël et de ses dirigeants lâches est véritablement choquante mais n'est pas une surprise.

Au-delà de la question de Gaza elle-même, certains en Israël affirment que Netanyahu a personnellement bénéficié des troubles grâce à la création du gouvernement d'union nationale, qui a mis fin pour le moment aux immenses manifestations protestant contre ses propositions de réforme judiciaire. Si tout cela se concrétise politiquement, comme cela pourrait être le cas dans les prochaines semaines, nous pourrions assister aux premières étapes de ce qui se transformera en un nettoyage ethnique complet de ce qui était autrefois la Palestine, conformément à l'affirmation de Netanyahu selon laquelle « le peuple juif a un droit ». droit exclusif et inaliénable sur toutes les parties de la Terre d'Israël. Le gouvernement promouvra et développera la colonisation de toutes les parties de la Terre d'Israël. » Ainsi, toute l'ancienne Palestine est désormais une terre qui doit être définie par sa judéité, où les Juifs exercent un contrôle total et sont libres de faire ce qu'ils veulent sans aucune objection, ce que le gouvernement israélien qualifie de « droit exclusif à l'autodétermination ». » Et tout cela a probablement pu se concrétiser grâce aux possibilités offertes par les développements actuels à Gaza.

Philip M. Girdi

*

L'image en vedette provient de TUR

Lien vers l'article original:



[Gaza Strikes Back. It's Another 9/11 or Pearl Harbor but Who Actually Did What to Whom? "This Was More Likely a False Flag" 16 octobre 2023](#)

L'article en anglais a été initialement publié sur [The Unz Review](#) .

Traduit par Maya pour [Mondialisation.ca](#)

Philip M. Girdi, Ph.D. , est directeur exécutif du Council for the National Interest, une fondation éducative déductible d'impôt 501(c)3 (numéro d'identification fédéral n° 52-1739023) qui recherche une politique étrangère américaine davantage axée sur les intérêts. au Moyen-Orient. Le site Web est [Councilforthenationalinterest.org](#), l'adresse est PO Box 2157, Purcellville VA 20134 et son adresse électronique est inform@cnionline.org . Il contribue régulièrement à [Global Research](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Philip Girdi](#), Mondialisation.ca, 2023

Articles Par : [Philip Giraldi](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca